



Le transformiste turinois revient à Paris avec Comedy Majik Cho, un nouveau spectacle dans lequel il offre des numéros époustoufflants accompagnés de ses amis magiciens.

Travesti en lapin à grandes oreilles, un jeune prestidigitateur en herbe, Luca Bono écoute les conseils de son maître, [Arturo Brachetti](#)¹: «La magie est un mensonge qui dit la vérité, c'est voir avec les yeux, croire comme un enfant.» Dans la salle, le public, dont de nombreux fidèles, est tout ouï. Le transformiste turinois revient à Paris avec Comedy Majik Cho, un nouveau spectacle dans lequel il offre des numéros époustoufflants accompagnés de ses amis magiciens.

Dès le début, Luca & Tino, les Laurel et Hardy italiens mettent une bonne ambiance avec des tours drolatiques à l'aide d'accessoires classiques ; cigarette, foulard et valise. Ils sont suivis de près par Theo Dari, un incroyable dompteur de lasers et Alain Choquette, le mentaliste québécois qui renverse au sens propre du terme les accros à la manipulation des cartes.

Virtuose de la métamorphose

Si la qualité et l'aspect spectaculaire et bluffant des interventions sont indéniables, la salle attend son idole: Arturo Brachetti. Elle n'est pas déçue. Le virtuose de la métamorphose conte une histoire de la magie à l'intention du candide Luca Bono, en réalité un prodige récompensé par un Mandrake d'or à 20 ans. Arturo Brachetti qui fera son entrée au [Musée Grévin](#)² en novembre change de costume en moins de temps qu'il n'en faut pour compter jusqu'à dix. Son record, 1,5 seconde entre deux tenues, est d'ailleurs enregistré dans le Guinness Book de 2006. Il se libère d'une camisole comme le célèbre Houdini, exécute le tour du lapin à l'instar du fameux Mandrake sans oublier de rendre hommage à son idole de toujours: l'inoubliable Fregoli, transformiste et pionnier du cinéma.

Tendresse et poésie

Avec la même volonté de ressusciter un genre oublié, le metteur en scène, Serge Denoncourt exploite les images vidéos sur un écran géant et dirige les huit magiciens à la baguette. Sans temps morts sur des musiques enlevées, familières du public. Entouré de ses compères généreux et attachants, Arturo Brachetti bluffe son monde, fait rire à gorge déployée, mais apporte également un peu de tendresse et de poésie. A ne pas manquer.

Les métamorphoses du virtuose Brachetti

MAGIE De retour à Paris, au Théâtre du Gymnase, le magicien et sa troupe rivalisent de numéros éblouissants.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Travesti en lapin à grandes oreilles, Luca Bono, jeune prestidigitateur en herbe, écoute les conseils de son maître, Arturo Brachetti : « *La magie est un mensonge qui dit la vérité, c'est voir avec les yeux, croire comme un enfant.* » Dans la salle, le public, dont de nombreux fidèles, est tout ouïe. Le transformiste turinois revient à Paris avec *Comedy Majik Cho*, un nouveau spectacle dans lequel

il offre des numéros époustouflants accompagnés de ses amis magiciens.

Dès le début, Luca & Tino, les Laurel et Hardy italiens, chauffent la salle avec des tours drolatiques réalisés avec des accessoires classiques ; cigarette, foulard et valise. Ils sont suivis de près par Theo Dari, un incroyable dompteur de lasers, et Alain Choquette, le mentaliste québécois qui renverse au sens propre du terme les accros de la manipulation des cartes.

Si ce lever de rideau est spectaculaire, le public attend néanmoins son idole : Arturo Brachetti. Il n'est pas

déçu. Le virtuose de la métamorphose raconte une histoire de la magie à l'intention du candide Luca Bono, un prodige récompensé par un Mandrake d'or à 20 ans. Arturo Brachetti change de costume en moins de temps qu'il n'en faut pour compter jusqu'à dix. Son record, 1,5 seconde entre deux tenues, est d'ailleurs enregistré dans le Guinness Book de 2006. Il se libère d'une camisole comme le célèbre Houdini, exécute le tour du lapin à l'instar du fameux Mandrake sans oublier de rendre hommage à son idole de toujours : l'inoubliable Fre-

goli, transformiste et pionnier du cinéma. Avec la même volonté de ressusciter un genre oublié, le metteur en scène Serge Denoncourt exploite les images vidéo sur un écran géant et dirige les huit magiciens à la baguette. Sans temps morts et sur des musiques enlevées, familières du public. Entouré de ses compères, Arturo Brachetti bluffe une fois encore son monde, fait rire à gorge déployée, mais apporte également un peu de tendresse et de poésie. À voir absolument. ■

Théâtre du Gymnase 38, bd de Bonne-Nouvelle, Paris Xe. Tél. : 01 42 46 79 79.